

# LE GRAND-DUC d'EUROPE (Bubo bubo) : bilan de l'année 2020

## 1<sup>er</sup> octobre 2019/30 septembre 2020



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE



(C.Jallageas 2020 – « Jeune Grand-Duc déconfiné dans la ripisylve de l'Allier »)

### Les données du suivi en 2020 :

En 2020, 101 sites ont été vérifiés, avec *a minima* une soirée d'écoute, pour détecter la présence de l'espèce. Sur 140 à 150 sites qui ont déjà été occupés par le passé, 125 sites ont déjà fait l'objet d'au moins un passage (et souvent bien davantage) depuis la reprise du suivi en octobre 2016.

Bilan des 4 années écoulées :

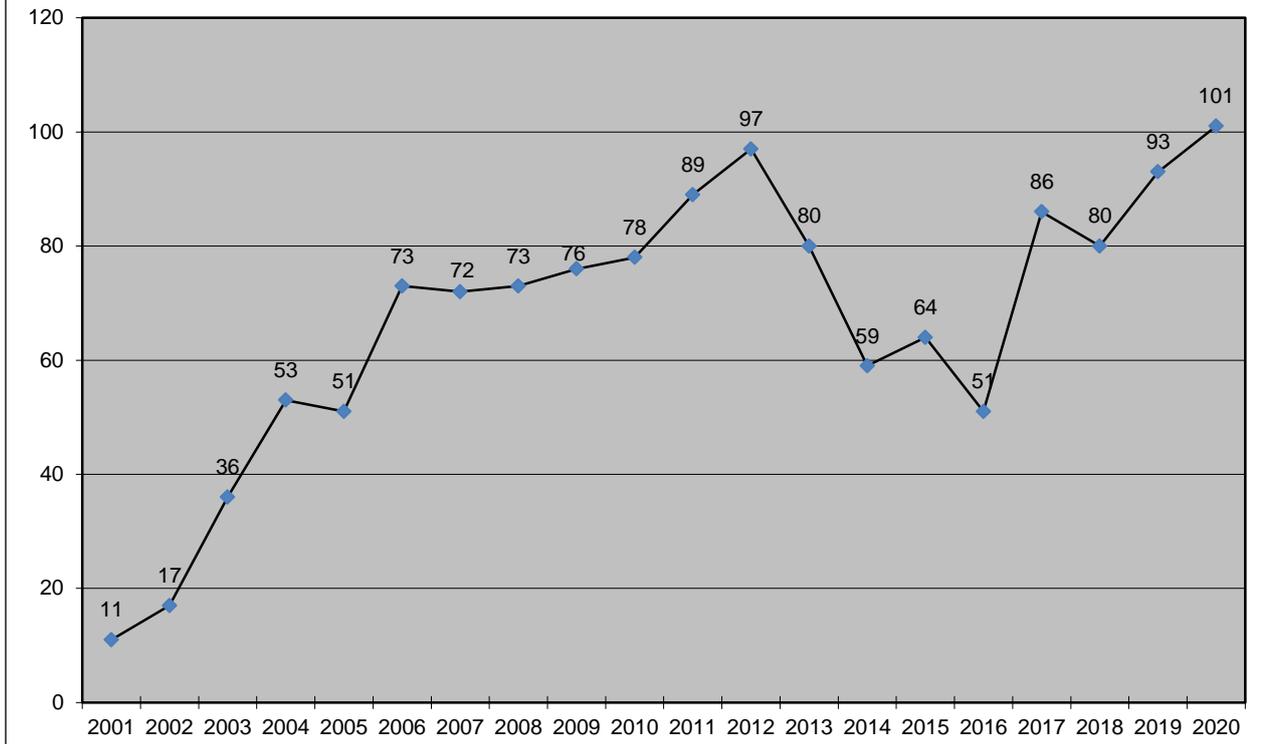
Sites vérifiés 2016-17 : 86 ➔ 60 occupés

Sites vérifiés 2017-18 : 80 ➔ 55 occupés

Sites vérifiés 2018-19 : 93 ➔ 69 occupés

Sites vérifiés 2019-20 : 101 ➔ 73 occupés

## Nombre de sites rocheux suivis par année



### PROSPECTION 2020

101 sites ont été suivis entre le 1<sup>er</sup> octobre 2019 et le 30 septembre 2020, grâce à un investissement toujours aussi efficace des bénévoles et des groupes locaux engagés à nos côtés.

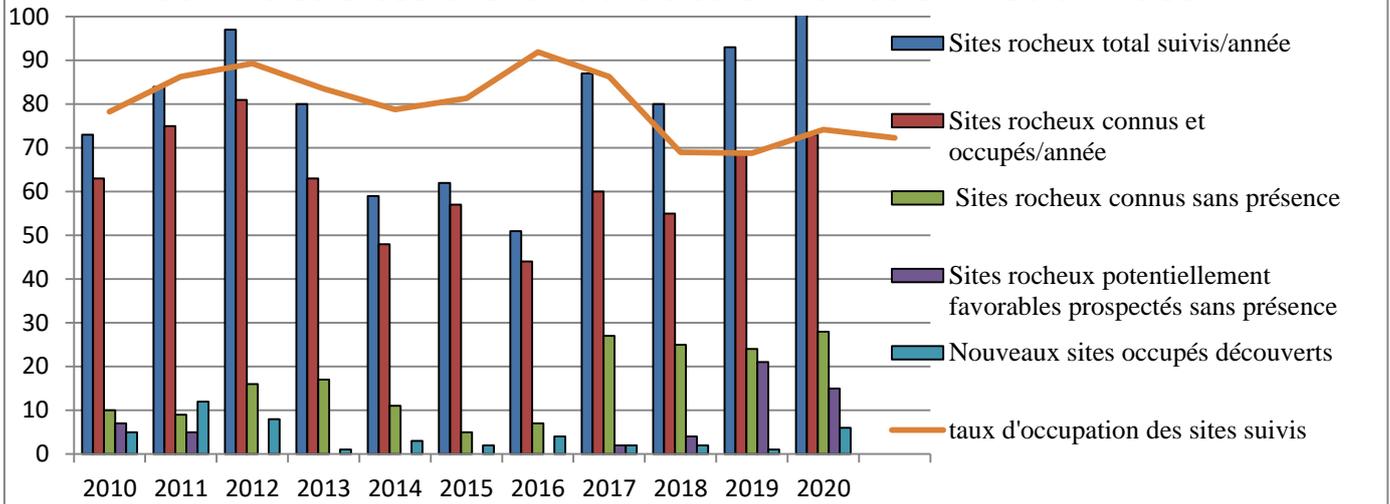
Cette saison, 73 sites (69 en 2019) sur les 101 suivis sont occupés par au moins un individu.

Sur les 4 dernières années le taux d'occupation (site suivi / site occupé) apparaît très stable pour se situer aux environs de 73-74%.

L'espèce a-t-elle atteint son taux d'occupation d'équilibre, lié à la disponibilité des sites et de la ressource alimentaire ?

Il est à noter que certains sites sur lesquels nous avons invité des suiveuses et suiveurs, malchanceux durant 3 ans, sont de nouveau occupés, comme par le passé. Cela implique que les sites connus historiquement, même délaissés durant plusieurs années, sont souvent reconquis si toutefois la végétation n'a pas trop fermé le milieu.

## Suivi des sites à Grands-ducs en fonction des années



28 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute mais sans contact.

Sur les 73 sites occupés, la répartition est la suivante :

- 41 sites ont montré la présence d'un couple (46 la saison précédente)
- 30 sites étaient occupés au moins par un mâle (femelle non détectée ou non présente)
- 2 sites étaient occupés par un individu dont le sexe n'a pu être déterminé.

### Le BENEVOLAT en quelques chiffres : un temps de terrain majeur

Malgré la période de confinement sanitaire imposée par la propagation du Coronavirus SRAS-Cov-2, plus de 480 sorties ont été effectuées par les bénévoles. En effet, comme la période mars-mai correspond au moment de la couvaison et du début de l'élevage des jeunes, c'est classiquement un moment de calme dans le suivi du Grand-duc... Donc, le maintien des ornithologues à domicile n'a pas mis à mal le suivi de cette saison.

Les sorties s'articulent essentiellement sur la période automne-hiver pour espérer entendre les couples, puis à partir de fin mai jusqu'à fin juillet pour vérifier la réussite de la reproduction.

En moyenne, chaque site est visité entre 4 et 5 fois.

### REPRODUCTION 2020 : un record en terme de jeunes détectés

Sur les 41 sites identifiés comme occupés par un couple, 19 ont fait l'objet d'un suivi concernant la reproduction. Nous avons constaté des preuves de reproduction pour 18 de ces couples, et les 18 ont amené leur couvée à terme. 1 couple présent durant l'hiver et le printemps sur le site de nidification habituel n'a pas niché.

Le nombre de jeunes détecté s'élève à 32, contre 18 la saison précédente.

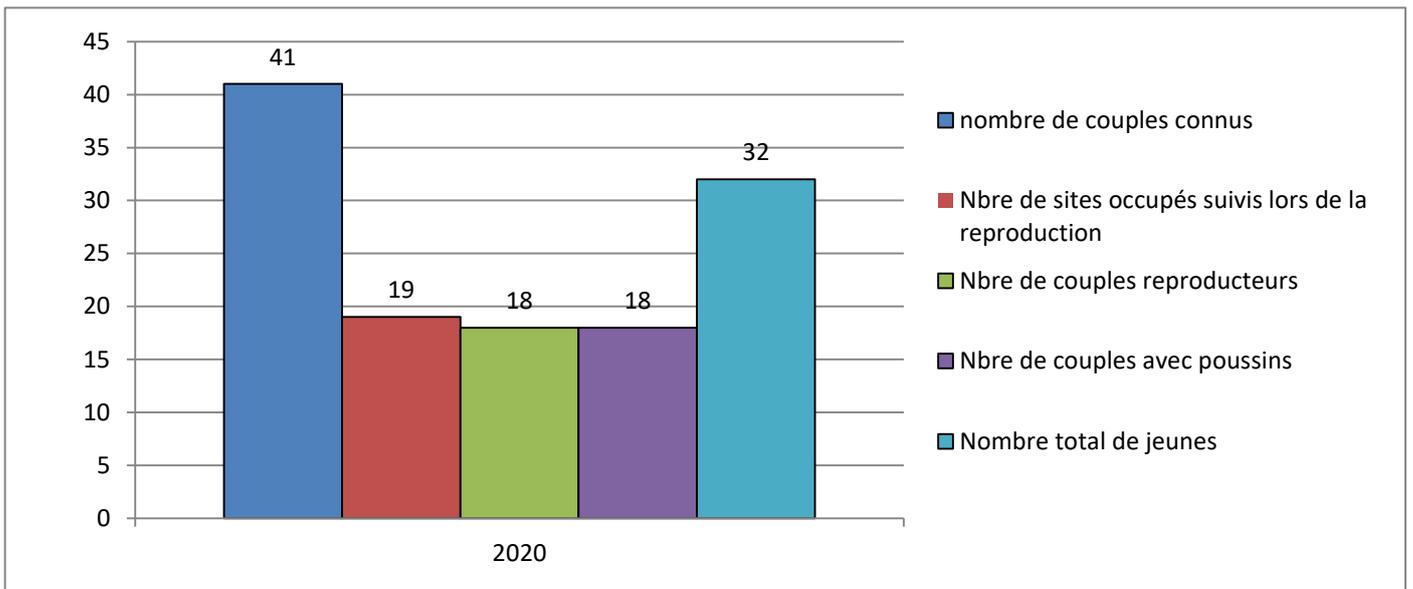
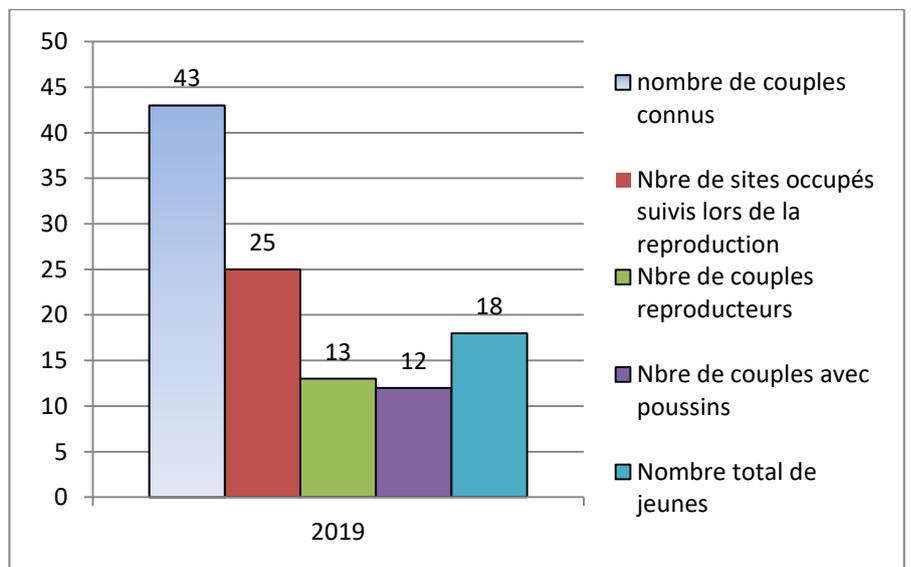
La répartition est la suivante :

- 7 couples avec 1 jeune
- 8 couples avec 2 jeunes
- 3 couples avec 3 jeunes

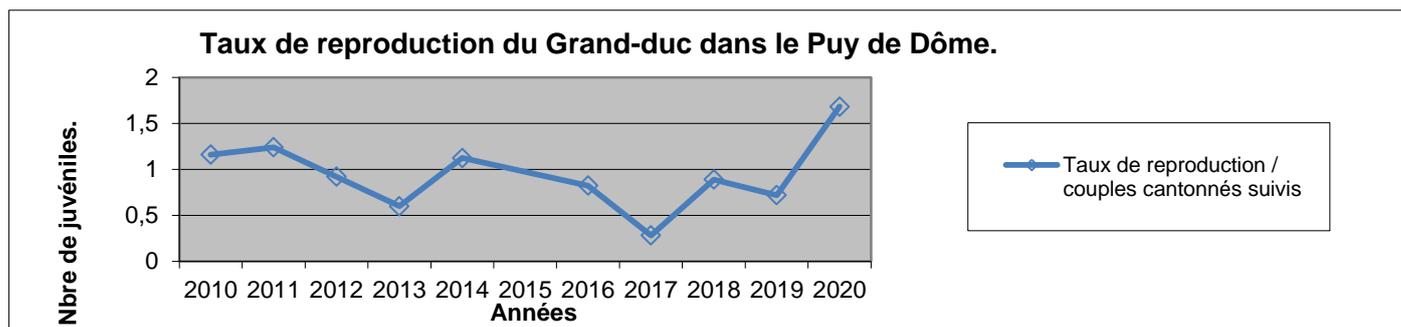


« Bon, d'accord, une pelote...Mais il est où ? ... Ah oui, il est là ! » (C.Jallageas-2020)

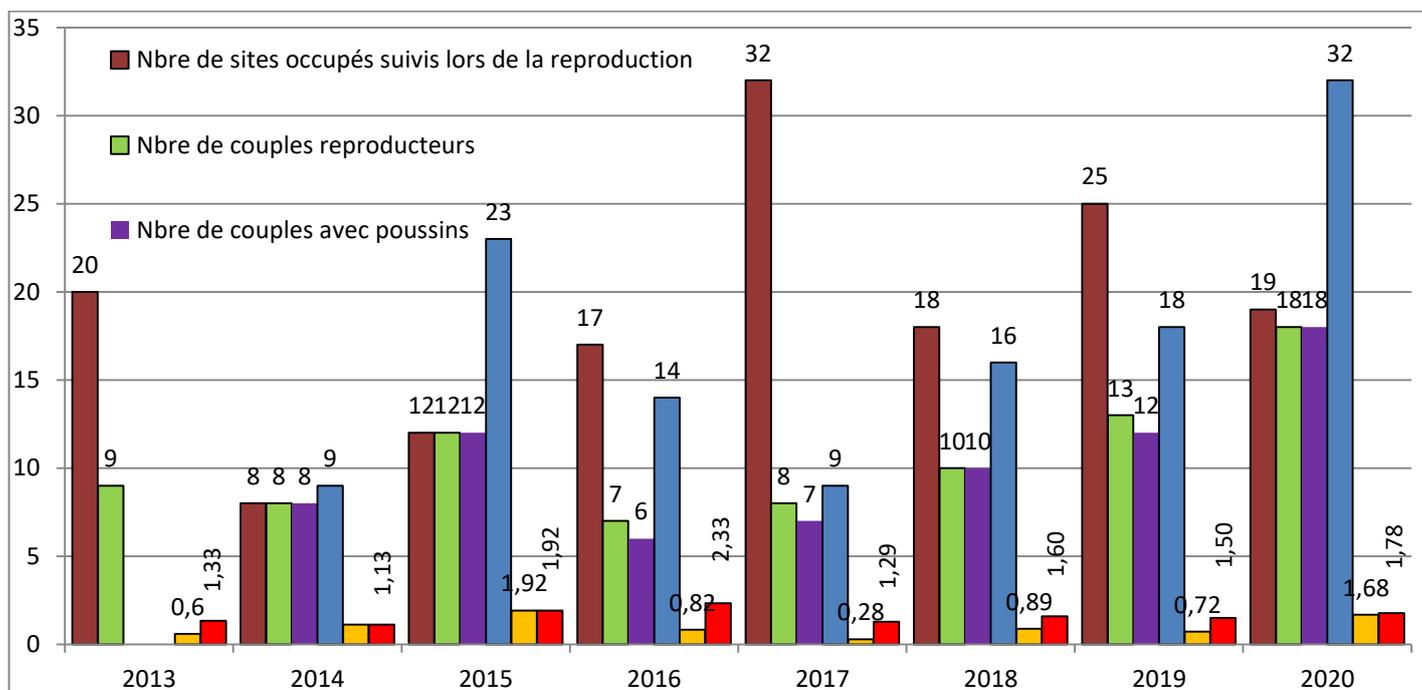
**Bilan comparatif de la reproduction :  
saisons 2019 et 2020**



Ce record de 32 jeunes constitue le taux de reproduction obtenu le plus élevé depuis 2010... ce qui correspond (enfin !), à la moyenne obtenue dans les autres départements où le suivi est coordonné.



«Quelques restes de corvidés sur une aire 2020 »C.Jallageas)



**TABLEAU BILAN : REPRODUCTION Grand-duc d'Europe 2013 – 2020**

## ECOUTES SIMULTANÉES de la saison 2019-20 :

- la vallée de la Monne 4 janvier 2020.

Une écoute simultanée a été organisée sur les gorges de la Monne. L'objectif était de confirmer la quasi-disparition du Grand-duc de ce secteur puisqu'une quarantaine (!) d'écoutes presque toujours négatives avaient eu lieu depuis septembre 2019...

Malgré des conditions idéales (pas de vent, température de 2 – 3°C, la Monne peu bruyante...) aucun Grand-duc n'a été détecté lors de cette soirée.

Cette vallée, historiquement occupée par plusieurs couples, semble, au moins ponctuellement, désertée par l'espèce.



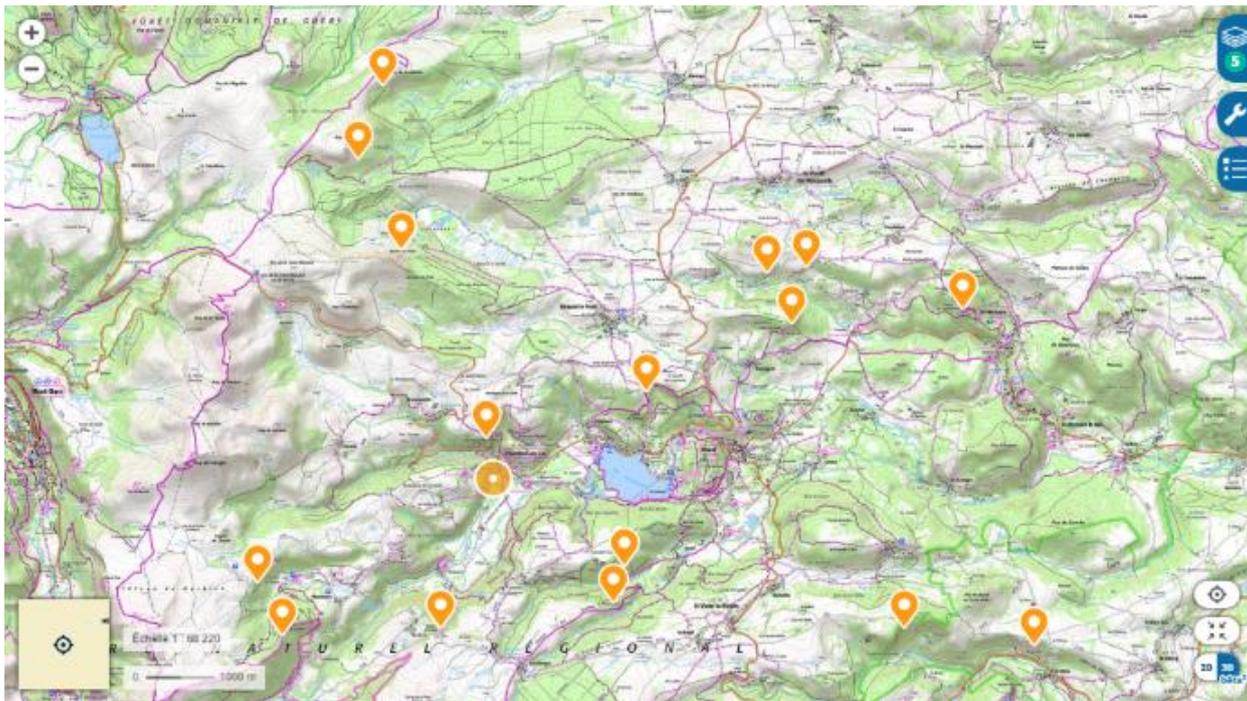
« Où sont passés les *Bubo bubo* des gorges de la Monne ? » (C.Jallageas-2020)

- **la zone Sancy Est 18 janvier 2020.**

Grâce à une remarquable mobilisation des bénévoles (avec pour certains plus d'une heure de route) et avec notre « groupe jeunes LPO » toujours fidèle et venu en nombre, nous étions 36 personnes pour couvrir 16 sites. Il fut donc très agréable pour tous de pouvoir être deux suiveurs sur chaque poste. Nous avons proposé de placer sur chaque site une personne « habituée-GD » et une personne « novice-GD ». Les échanges sont toujours les bienvenus, surtout quand la température est relativement fraîche, la nuit déjà avancée... et surtout quand le Grand-duc est aux « abonnés absents ». Les conditions météorologiques étaient une nouvelle fois idéales : pas de vent / 0 – 3°C /

**Bilan : 16 postes d'écoute / 3 sites occupé par un couple / 4 sites occupés par un mâle**

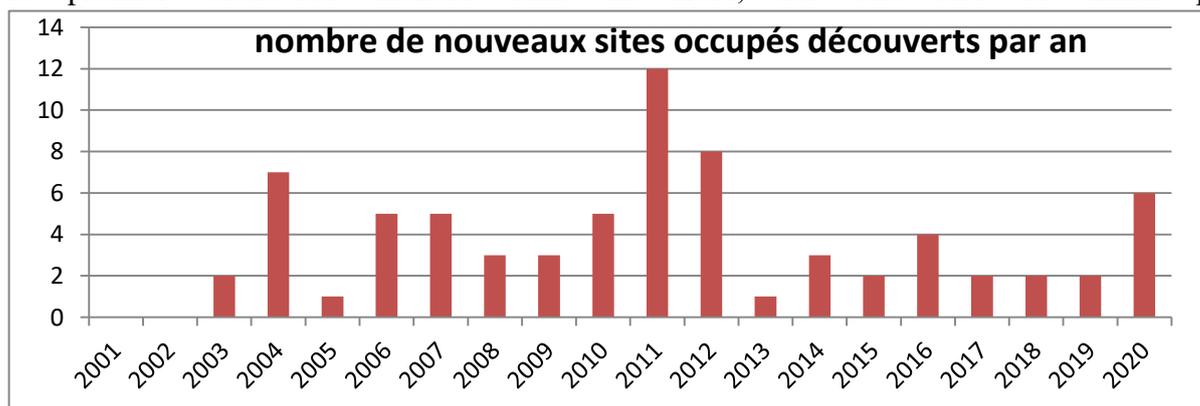
Comme souvent, il ne faut pas tirer de conclusion trop hâtive sur une unique écoute : ce soir-là, un site connu comme occupé par un couple n'a montré aucune présence de l'oiseau...



Aucun des « nouveaux sites » testés n'a montré la présence d'un Grand-duc. Tous les sites occupés ce soir-là étaient des sites connus historiquement. Cependant, du fait de l'éloignement de la métropole clermontoise où logent bon nombre de bénévoles, ce secteur n'est quasiment pas suivi, et il était indispensable de revenir sur ces sites connus par le passé.

## **NOUVEAUTÉS 2020**

Six sites nouveaux ont été découverts en 2020, toujours des sites rocheux. Nous attendons avec impatience le premier Grand-duc nicheur dans un arbre, sur une aire de milan par exemple...



## COMMENTAIRES-DISCUSSION

Le record du nombre de jeunes détectés cette année est une bonne nouvelle pour la stabilisation de la population. Toutefois nos chiffres ne dépassent pas les valeurs observées dans les autres départements. Cependant, on peut espérer constater, comme ce fut le cas au cours de cette saison, une ré-appropriation de sites qui étaient inoccupés depuis plusieurs années : merci à ces suiveuses et suiveurs qui malgré des années de frustrations bubolesques, ont poursuivi les écoutes jusqu'à entendre de nouveaux le Grand-duc. Il est à noter que les écoutes automnales précoces (septembre) montrent régulièrement la présence de couples, même si les femelles sont plus loquaces au cœur de l'hiver (décembre-janvier).

Nous avons l'espoir de pouvoir proposer une nouvelle écoute simultanée... car vous savez répondre présent à cette invitation.

De même, nous allons publier une liste des « sites oubliés », au nombre d'une petite vingtaine, souvent bien éloignés du monde anthropisé, dans des gorges profondes peu parcourues, ou aux confins du département... Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à y passer une fois... La chance sourit souvent !

Rappelons à qui veut l'entendre que la présence des espèces « grands-prédateurs » quelles qu'elles soient, en bout de chaîne trophique, est une preuve d'un écosystème qui se porte correctement. Si la population d'un « grand-prédateur » augmente, c'est que la ressource trophique et les habitats favorables à toutes les espèces du réseau trophique sont présents, et inversement.

Il n'y a que la méconnaissance de cet équilibre dynamique oscillant qui peut conduire à entendre des aberrations du genre « il y en a trop ! ».

C'est donc, pour nous aussi, avec dynamisme et plaisir qu'Anne et moi poursuivrons avec vous l'enquête sur le grand nocturne.

Nous tenons à remercier ici toutes celles et ceux qui ont fait remonter leurs données via Faune Auvergne ou plus directement par téléphone, et toutes celles et ceux qui voudront, dans l'avenir, nous aider à poursuivre le suivi et donc accroître les connaissances sur le Grand-duc.

**Cyrille Jallageas, Anne Citron, – coordinateurs du suivi Grand-duc 63.**

(cyrisle@yahoo.fr, acitron@orange.fr,)

